



Mars 2017

EVANGILE SELON SAINT LUC (5, 3-7).

Jésus monta dans l'une des barques, qui était à Simon, et pria celui-ci de s'éloigner un peu de la terre ; puis s'étant assis, de la barque il enseignait les foules. Quand il eut cessé de parler, il dit à Simon : *avance en eau profonde et lâchez vos filets pour la pêche*. Simon répondit : *Maître nous avons peiné toute une nuit sans rien prendre, mais sur ta parole je vais lâcher les filets*. Et l'ayant fait, ils capturèrent une grande multitude de poissons, et leurs filets se rompaient. Ils firent signe alors à leurs associés qui étaient dans l'autre barque de venir à leur aide. Ils vinrent, et l'on remplit les deux barques au point qu'elles enfonçaient.

Le sens de cet Evangile est très clair : se mettre à l'écoute de l'enseignement du Christ et oser partir *en eau profonde*. Alors que, le 8 mars, les Equipes vont vivre un temps spirituels de partage fort à Notre Dame de Paris et ensuite sur la Seine, que, du 12 au 15 mars, les AIC feront à Châtillon la mémoire de votre fondation en 1617, nous pouvons comprendre que saint Vincent a mis en pratique l'Evangile. Il s'est avancé en eau profonde comme y invite le Christ. Il en est de même de chacune d'entre vous : les 400 ans de dynamique et de créativité en faveur des accueillis, des plus pauvres, n'ont été possible que parce que, sans cesse, à chaque génération, de nouvelles volontaires se sont engagée à la suite du Christ. Oui aujourd'hui à votre tour de lancer les filets de la miséricorde pour dire l'amour de Dieu et en vivre.

Peut-être avez-vous parfois le même sentiment que saint Pierre, celui d'avoir travaillé « pour rien », de n'avoir pas pris de poisson ? Mais il faut pas que ce soit un souci, car c'est Dieu lui-même qui s'occupe de tout : *sur ta parole je vais lâcher les filets*. Voilà ce qu'en dit saint Vincent à propos de sa première mission, à Folleville, le 25 janvier 1617 : *jamais personne n'avait pensé à cela (.../...) nous n'y*

pensions point et ne savions ce que c'était, et c'est en cela que l'on reconnaît que c'est une œuvre de Dieu ; car là où les hommes n'ont point de part, c'est Dieu qui le fait, et cela vient immédiatement de lui ; puis ensuite il se sert des hommes pour l'exécution de son œuvre ¹. Cette première mission fut tellement fructueuse, la presse fut si grande que, ne pouvant y suffire, avec un autre prêtre qui m'aidait, Madame [de Gondi] envoya prier les Révérends Pères jésuites d'Amiens de venir au secours ². Quelques mois après Vincent se

¹ SV XI, 169. Répétition d'oraison du 25 janvier 1655.

² SV XI, 4. Extrait d'entretien..